

Brèves littéraires

Brèves

Parole dite

Jean-Luc Proulx

Numéro 85, 2012

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/66758ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Proulx, J.-L. (2012). Parole dite. *Brèves littéraires*, (85), 29–29.

JEAN-LUC PROULX

PAROLE DITE

je prends le feu de naître

José Acquelin

Le noir exalte la lumière. Le noir : le Verbe. Le noir : les terres étendues. Le noir : les mondes rêvés. Le noir : les lettres. Les textes anciens. Le noir : les enluminures. L'encre brûlante. Le noir : les corps. Les vêtements. Ô vous qui êtes ici, qui êtes lumière. Montrez-moi les chemins de la piété. De l'éclair surgissant ! Feu des ténèbres. Élan. Souffle solaire. Montrez-moi les chemins du passé, du jadis, pour aller m'y perdre, exalté, y pleurer sous des cuirs empoussiérés. Refaites mon corps pour qu'il puisse y pleurer. Moi, y pleurer de joie. Y fermer les yeux, errant dans un sommeil clair. Adorables yeux. Noirs. Bleus. Que la lumière trouve un lieu d'accueil en moi ! Qu'elle prolonge mes ombres ! Faites que je sache tout. Je ne sais rien du monde qui est, plus lointain. Que regardes-tu ? Je ne vois rien de ce qui est vu. Où es-tu ? Je suis là autant que je suis ici. À en vouloir plus. De vous, de moi, de nos commencements. Du ciel, de la terre, de la vie haute, faste, hurlante, aux soirs rouges, aux matins bleus. Encore, je ne vois rien qui soit atteint. L'ennui émiette son nom sur les journées. L'espoir aggrave le leurre. Quand même, le manque est digne de foi. Il y a tant à faire qui soit possible : enfin donner ce que l'on n'a pas, et naître à toi. À qui demandera-t-il pardon ? Mon corps brûlé. Lumière du noir. À qui tendra-t-il les mains ? Il marche vers elle. À la poésie ! La langue entend tout appel. Elle exulte la vie. Voix sacrée. Parole dite. La langue – corps parfait – contient toute lumière. Et elle l'écrit à l'encre noire, vivante, à l'encre des cendres, vivifiante de feu. Et elle parle – la langue, elle parle les langues. Et elle chante ! Rock, cantate et chant de gorge, en charge d'âme. Fantasma ultime. Elle chante partout. Partout où le monde est... écoute.